



LA JOURNÉE AFRICAINE DES FRONTIÈRES: PERTINENCE ET PERSPECTIVES

Général de division Emmanuel Kotia, PhD & John Elikem Tsotorvor

Sommaire

En 2010, l'Union africaine (UA) a institué la Journée annuelle des frontières africaines, qui doit être commémorée le 7 juin par les États membres dans le cadre du processus de mise en œuvre du Programme des frontières de l'Union africaine (PFUA). La Journée africaine des frontières vise à sensibiliser à l'élimination des conflits le long des frontières internationales et à favoriser la paix, la sécurité et l'harmonie au sein des communautés frontalières en vue de l'intégration socio-économique et du développement culturel. En outre, la Journée africaine des frontières vise à souligner les rôles importants de l'AUBP et de la Convention de l'Union africaine sur la coopération transfrontalière (Convention de Niamey) en tant que cadres essentiels pour la gouvernance intégrée des frontières et la coopération transfrontalière. Bien qu'elle puisse favoriser la paix, la sécurité et l'intégration sur le continent, la Journée africaine de la frontière est peu connue des États membres. La Journée africaine des frontières souffre d'un manque d'informations et de compréhension adéquates, ce qui la rend méconnue. En outre, il y a une absence notable de plaidoyer au sein des structures et organes pertinents de l'UA pour une commémoration appropriée de la Journée de la frontière africaine. Pour remédier à ces problèmes, le présent document d'orientation souligne la nécessité urgente de renforcer l'éducation, la diffusion d'informations et le plaidoyer aux niveaux continental, régional et national afin de mettre en évidence l'importance de la Journée africaine de la frontière.

Introduction

Les frontières internationales africaines restent des sources de conflits et de litiges. Les frontières arbitraires héritées des puissances coloniales contribuent à faire des zones frontalières des zones de tension, de litiges et de conflits. Par exemple, les régions frontalières entre la Somalie et l'Éthiopie, le Kenya et le Sud-Soudan, et la Tanzanie et le Malawi connaissent des différends et des conflits. Le long de la

frontière entre le Kenya et le Sud-Soudan, plus des deux tiers de la ligne de démarcation de 200 km restent en litige¹. La zone frontalière de Korou/Koalou, située entre le Bénin et le Burkina Faso, fait également l'objet d'un litige qui a conduit à déclarer la région zone neutre dans l'attente d'un règlement². Le long des frontières du Ghana, il existe des cas spécifiques de litiges non résolus, notamment en ce qui concerne les terres agricoles, comme celui qui oppose les habitants d'Achem Kpoeta et de Hanyigbatodzi

le long de la frontière entre le Ghana et le Togo. En outre, les régions frontalières africaines manquent d'infrastructures de base, ce qui est synonyme de négligence, de sous-développement et d'appauvrissement. Lorsque les services sociaux de base existent, elles sont délabrées et doivent être remises en état³. Souvent, ces zones frontalières se caractérisent par une présence minimale ou inexistante de l'État et constituent donc des refuges propices aux groupes armés et aux activités criminelles⁴. Les différends, les conflits et l'exploitation par des groupes armés ou criminels dans les zones situées le long des frontières internationales de l'Afrique ont été attribués à la nature mal définie de ces frontières. En 2014, environ deux tiers des 83500 km de frontières terrestres internationales de l'Afrique avaient été correctement délimités⁵. La mise en œuvre du « Principe du respect des frontières existantes lors de l'accession à l'indépendance nationale » contenu dans la Charte de l'Organisation de l'Union africaine (OUA), résolution AHG/Res.16(1) au titre des différends frontaliers entre États africains, reste un défi⁶. La résolution a été adoptée lors de la première session ordinaire de l'Assemblée des chefs d'État et de gouvernement tenu au Caire en juillet 1964. Cependant, des décennies plus tard, on s'interroge sur les raisons pour lesquelles l'Afrique continue de connaître des conflits et des litiges liés aux frontières. La vision d'une Afrique intégrée, exempte de différends et de conflits liés aux frontières, reste insaisissable, ce qui soulève des inquiétudes quant à la faisabilité de l'intégration régionale. Les partisans de l'intégration africaine soulignent l'importance

de frontières pacifiques, ouvertes et prospères comme moyen fondamental d'unir le continent. Cependant, des défis persistants et des questions non résolues entravent la réalisation de cette vision. Cela pose en outre des défis pour la mise en œuvre d'initiatives telles que l'Accord de libre-échange continental africain (ZLECAf), qui met l'accent sur la libre circulation des Africains pour garantir l'intégration et le commerce régionaux.

Pour résoudre les conflits et les différends le long des frontières internationales, les chefs d'État africains ont convenu de démarquer et de délimiter toutes les frontières interétatiques d'ici à 2017. Cela a conduit à la création de l'AUBP en 2007 pour aider à la démarcation et à la délimitation des frontières internationales. L'initiative sert de mécanisme de prévention des conflits pour régler les différends frontaliers actuels et futurs⁷.

Dans le cadre des mesures visant à la mise en œuvre de l'AUBP, la Journée de la frontière africaine a été instituée pour sensibiliser à l'élimination de toutes les sources de conflit le long des frontières internationales africaines afin de rendre les communautés frontalières pacifiques, sûres et harmonieuses pour l'intégration socio-économique et le développement culturel. La commémoration de la Journée africaine de la frontière le long des frontières internationales de l'Afrique donne l'occasion aux communautés frontalières de s'engager dans des programmes et des activités communs pour leur bénéfice mutuel. En outre, la coopération entre les communautés frontalières par le biais de la commémoration de la Journée africaine de la frontière atténue les tensions, les conflits et les différends qui pouvaient exister jusqu'alors. La commémoration de cette

journee sensibilise egalement les gouvernements nationaux aux defis critiques qui se posent le long des frontieres internationales, tout en proposant des interventions pertinentes pour y remedier. Sous les auspices de la Journee africaine des frontieres, des projets communs sont entrepris de part et d'autre des frontieres, ce qui permet de resoudre les problemes de sous-developpement. Neanmoins, l'engagement en faveur de la commemoration de la Journee de la frontiere africaine est minime, en raison du manque d'informations sur cette journee dans les Etats membres. Ce document examine l'importance de la Journee de la frontiere africaine et preconise des mesures pragmatiques pour garantir que cette journee soit commemoree de maniere significative, afin d'en tirer tous les avantages.

Commemoration de la Journee africaine des frontieres

Depuis l'institution de la Journee africaine des frontieres le 25 mai 2010, la Journee a ete commemoree au niveau continental par la Commission de l'Union africaine et au niveau national par quelques Etats membres. Chaque annee, la Journee est celebre autour d'un theme specifique, faisant ressortir des messages cles sur la necessite d'oeuvrer a l'elimination de toutes les sources de conflits le long des frontieres internationales, de renforcer les relations pacifiques entre les pays et de faire en sorte que les frontieres deviennent des ponts et non des barrieres. Les themes adoptes pour la commemoration de la Journee sont les suivants :

2011 : Unifier et integrer l'Afrique par des frontieres pacifiques, ouvertes et prosperes.

2013 : L'esprit du panafricanisme et de la renaissance africaine.

2014 : Promouvoir les frontieres comme des ponts.

2017 : Le role de la jeunesse dans la prevention des conflits et la cooperation transfrontaliere.

2018 : Gagner la lutte contre la corruption : Une voie durable vers la transformation de l'Afrique.

2021 : Arts, culture et patrimoine : Les leviers de la construction de l'Afrique que nous voulons.

Au niveau continental, la CUA a organise des evenements annuels au siege de l'UA a Addis-Abeba pour populariser l'importance de l'AUBP pour la paix et l'integration regionale et continentale. La commemoration de la Journee africaine des frontieres au niveau de l'UA a permis d'obtenir les resultats suivants :

- Remise des archives frontalières pour faciliter la mise en œuvre de la résolution AHG/Res.16(1) sur les différends frontaliers entre États africains adoptée au Caire en juillet 1964 par les chefs d'État et de gouvernement de l'OUA. Les archives frontalières représentent des documents historiques sur les frontières interétatiques africaines, notamment des traités, des rapports et des cartes. Celles-ci servent de base à la démarcation et à la délimitation des frontières interétatiques africaines.
- Le lancement officiel des guides AUBP développés avec le soutien du gouvernement allemand. Les guides font la chronique des enseignements tirés et des bonnes pratiques en matière de délimitation et de démarcation recueillies au cours d'années d'expériences pratiques, de création et de fonctionnement de

commissions de délimitation, de promotion de la coopération transfrontalière et de règlement des différends liés aux frontières au cours de la période allant de l'OUA à l'UA⁸. En outre, les guides contiennent des guides pratiques et des documents de référence couvrant tous les aspects de la gestion des frontières.

- Lancement de la Convention de l'Union africaine sur la coopération transfrontalière, également connue sous le nom de Convention de Niamey. La Convention, adoptée par la 23^{ème} session ordinaire de l'Assemblée de l'Union africaine tenue à Malabo, en Guinée équatoriale, en juin 2014, constitue un cadre de collaboration transfrontalière qui garantit l'intégration en Afrique et améliore les perspectives de résolution pacifique des différends frontaliers entre les États membres. La Convention encourage les activités conjointes entre pays voisins et facilite le développement des zones frontalières pour faciliter la circulation des personnes et des marchandises⁹.
- Lancement du documentaire *Frontières Africaines ; Des barrières aux ponts*, pour souligner la nécessité de faire des frontières des zones de prospérité, de paix et de développement.

Au niveau national, certains États membres ont commémoré la Journée africaine de la frontière par des activités, notamment les suivantes :

Cameroun, Yaoundé, 2017 : Une série d'activités a été organisée pour marquer la journée sous le thème : *La frontière, un espace intégré de développement*¹⁰. Les principaux événements comprenaient un atelier de renforcement des capacités pour les parties prenantes dans la gestion des frontières du Cameroun et une table ronde sur

divers aspects de la gestion des frontières.

Frontière RDC-Rwanda (Goma-Rubavu) 2018 : Commémoration de la Journée africaine de la frontière sur le thème de la lutte contre la corruption par la coopération transfrontalière. Cette journée a mis en évidence le rôle des zones frontalières dans l'amélioration de la libre circulation des personnes et des biens. La journée a également souligné l'importance des communautés frontalières dans la facilitation de la coopération transfrontalière et du bon voisinage¹¹.

Bénin, 2020 : Vingt-cinq femmes des deux côtés de la frontière entre le Bénin et le Nigéria ont été formées par les agences de sécurité frontalière à la production de masques nasaux réutilisables. Cette formation a permis de renforcer la coopération transfrontalière et d'instaurer la confiance entre les agences de sécurité et les communautés¹².

Frontière Ghana-Côte d'Ivoire (Elubo - Noé) 2022 : Dans le cadre de la promotion des principes de l'AUBP et dans l'esprit de la coopération transfrontalière, la Commission nationale des frontières de Côte d'Ivoire (CNFCI) et la Commission des frontières du Ghana (GhBC) ont conjointement commémoré la 12^e édition de la Journée africaine de la frontière dans les communautés frontalières d'Elubo, Cocoa Town et Nougoua au Ghana ainsi que de Noé et Nougoua en Côte d'Ivoire. Le thème de la commémoration était <<Les défis de la coopération transfrontalière et de la gestion des ressources partagées>>. Les activités conjointes comprenaient des dépistages médicaux gratuits et volontaires, la construction et la mise en service

de systèmes d'eau communautaires, la plantation d'arbres le long de la frontière et un programme de sensibilisation de la communauté à la nécessité de protéger les masses d'eau le long de la frontière. Avant la commémoration, le ministre chargé des affaires foncières et des ressources naturelles a fait une déclaration au Parlement ghanéen pour célébrer cette journée, soulignant l'importance stratégique et sociopolitique des frontières africaines en tant qu'éléments fondamentaux de l'existence d'un État, ainsi que l'importance de la coopération transfrontalière pour assurer une bonne gestion des frontières et une coexistence pacifique entre voisins.

La commémoration nationale de la Journée africaine de la frontière a permis de renforcer la coopération transfrontalière et d'approfondir l'amitié, la camaraderie et les relations de bon voisinage entre les communautés frontalières. La participation à des activités telles que les sports communautaires contribuent à atténuer les tensions et à renforcer les amitiés. En juin 2023, la Guinée et la Sierra Leone se sont réunies sous les auspices de l'Organisation internationale pour les migrations afin de commémorer cette journée par une série d'activités, dont des sports transfrontaliers¹³. Deuxièmement, la Journée africaine de la frontière sert non seulement à sensibiliser les communautés frontalières à la nécessité de la paix, mais aussi à les éduquer sur des questions thématiques telles que la préservation de l'environnement. Lors de la commémoration par le Ghana et la Côte d'Ivoire en 2022, les communautés frontalières ont été sensibilisées à la nécessité de protéger les masses d'eau le long de la frontière. En outre, la commémoration

a donné lieu à des projets de développement le long des frontières internationales, notamment des systèmes d'adduction d'eau à Nougoua (Côte d'Ivoire) et à Cocoa Town and Ghana Nougoua (Ghana).

Malgré les avantages que présente la commémoration de la Journée africaine des frontières, la Commission de l'UA se concentre principalement sur le siège de l'UA, ce qui a pour conséquence un impact limité le long des frontières internationales à travers le continent.

Au niveau des CER, la Journée africaine des frontières semble passer sans aucune commémoration. Au niveau national, moins d'un tiers des États membres ont marqué cette journée par des activités spécifiques. Dans certains cas, cependant, des communautés sélectionnées le long des frontières interétatiques où la Journée africaine des frontières est commémorée sont sensibilisées à l'importance des frontières dans la promotion de la paix, de la sécurité et de la stabilité sur le continent. Malgré ces efforts, des problèmes persistent le long des frontières interétatiques, notamment dans les zones limitrophes de la Somalie et de l'Éthiopie, du Kenya et du Sud-Soudan, et de la Tanzanie et du Malawi¹⁴. En Afrique du Nord et de l'Ouest, plus de 50 % des victimes d'activités violentes au cours du premier semestre 2021 se trouvaient à moins de 100 km d'une ligne de démarcation¹⁵. En 2020, la zone frontalière Mali-Burkina-Faso-Niger est restée très violente. Il en va de même pour les zones frontalières de N'Guigmi au Niger, de Mubi au Nigeria et de Matona au Cameroun. Entre 2007 et 2019, l'Afrique de l'Ouest a connu

quarante-deux pour cent des violences dans un rayon d'environ 100 km autour des frontières¹⁶. En outre, la libre circulation des biens et des personnes, telle qu'établie par les chefs d'État et de gouvernement des États membres de l'OUA, connaît des revers. Les ressortissants des États membres de l'UA se heurtent à des difficultés aux points de passage frontaliers agréés lorsqu'ils se déplacent d'un pays africain à l'autre, une situation qui ne permet pas de concrétiser la vision consistant à transformer les frontières en ponts. Les habitants des communautés frontalières sont harcelés et extorqués par les fonctionnaires des frontières lorsqu'ils se rendent dans les pays africains voisins¹⁷. Le commerce transfrontalier de marchandises a été difficile, donnant lieu à l'utilisation d'itinéraires non approuvés le long des frontières internationales. La Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) aurait réalisé davantage d'intégration que les autres blocs économiques en Afrique, mais reste à la traîne en ce qui concerne la libre circulation des biens et des personnes. Il est donc nécessaire de déployer des efforts plus concertés pour garantir la réalisation des objectifs de la Journée africaine des frontières. Pour ce faire, il faut que davantage d'États membres commémorent cette journée et profitent de l'occasion pour sensibiliser les communautés frontalières à la nécessité d'éviter les litiges et les conflits. Il reste encore beaucoup à faire pour sensibiliser les États membres à l'importance de cette journée et faire en sorte qu'elle soit commémorée le long des frontières internationales.

Les Perspectives

La Journée africaine des frontières offre une occasion unique de promouvoir une gouvernance efficace des frontières dans toute l'Afrique. La stratégie de l'Union africaine en matière de gouvernance des frontières met l'accent sur le renforcement des capacités des principales parties prenantes impliquées dans la gouvernance des frontières. Ces acteurs comprennent les autorités locales, les chefs traditionnels et les agences de sécurité frontalière. La Journée africaine des frontières peut servir de plateforme stratégique pour renforcer les capacités de ces acteurs en matière de nouvelles politiques, de protocoles et de cadres relatifs à la gestion des frontières. Il s'agit notamment de mettre l'accent sur des cadres essentiels tels que la Convention de Niamey et les protocoles relatifs à la libre circulation des personnes et des biens sur le continent africain.

Comme indiqué précédemment, les zones frontalières sont souvent négligées, ce qui fait de la commémoration de la Journée africaine de la frontière une occasion précieuse pour ces communautés. La Journée africaine de la frontière offre aux communautés transfrontalières la possibilité d'identifier et d'approuver ensemble des projets mutuellement bénéfiques. En outre, la commémoration offre la possibilité d'engager activement les gouvernements nationaux, les partenaires de développement et d'autres parties prenantes, en recherchant leur soutien pour l'exécution de ces projets.

Un regard sur l'avenir

Compte tenu de l'importance de la Journée africaine des frontières pour l'intégration, la paix et la sécurité du continent, une série de mesures doivent être prises au niveau continental, au niveau des CER et au niveau national pour atteindre les objectifs de cette journée.

Tout d'abord, au niveau continental, l'UA devrait intensifier ses efforts de sensibilisation par le biais de ses organes et structures compétents afin d'informer, d'éduquer et d'encourager les États membres à commémorer cette journée. En outre, l'UA devrait activement sensibiliser les CER à l'importance de la Journée africaine des frontières et à la nécessité de la commémorer à leur niveau.

Deuxièmement, les États membres devraient donner la priorité à la commémoration de la Journée africaine de la frontière afin de faciliter l'intégration continentale et de consolider la paix et la sécurité le long des frontières internationales.

En outre, la commémoration de la journée peut être stratégiquement mise à profit pour faire progresser la mise en œuvre de l'accord de libre-échange continental africain (AfCFTA), qui met l'accent sur la libre circulation des Africains afin de garantir l'intégration régionale et le commerce.

Dans cette optique, il est impératif que les gouvernements africains allouent des ressources à la commémoration de cette journée. En outre, il est nécessaire de mettre en place un large éventail d'activités dans les zones frontalières, en impliquant les agences de sécurité frontalière, les autorités locales et traditionnelles, ainsi que les

résidents frontaliers pour marquer cette journée.

La commémoration conjointe de la Journée africaine des frontières est importante dans le contexte de la Convention de l'Union africaine sur la coopération transfrontalière pour l'édification d'une zone frontalière pacifique, sûre et harmonieuse. Cette approche collaborative renforce l'amitié et les relations de voisinage par-delà les frontières. À cet égard, l'organisation d'activités telles que des sports, des jeux et des événements culturels qui rassemblent les deux côtés de la frontière renforce ces liens. Par exemple, le long de la frontière entre la Guinée et la Sierra Leone, la commémoration conjointe de la Journée africaine de la frontière 2023 a impliqué des résidents de Heremankono et de Koindoukura qui ont participé à des activités sportives transfrontalières et à un programme de renforcement des capacités pour les agents de frontière¹⁸. Cela a permis non seulement de renforcer l'amitié et la camaraderie entre les résidents, mais aussi d'améliorer les capacités des agents frontaliers de première ligne en leur apportant des connaissances pertinentes sur la facilitation du commerce, les processus douaniers et les mécanismes transfrontaliers.

En ce qui concerne l'importance de la coopération transfrontalière, il est essentiel d'identifier et de mettre en œuvre des projets communs qui profitent aux deux côtés de la frontière. Un exemple notable est la commémoration conjointe de la Journée africaine de la frontière par le Ghana et la Côte d'Ivoire, au cours de laquelle les deux pays ont posé les premiers jalons de la construction d'un centre social communautaire à Noé. Ce centre vise à fournir des services sociaux aux voyageurs et aux résidents des deux côtés de

la frontière.

Au niveau régional, il est impératif que les communautés économiques régionales jouent un rôle de premier plan dans la commémoration de la Journée africaine de la frontière en collaborant avec les États relevant de leur juridiction. En outre, l'AUBP devrait jouer un rôle clé dans la coordination et la facilitation de la commémoration au niveau national. Cela permet de s'assurer que les activités s'inscrivent dans le cadre plus large de l'instauration de la journée.

En effet, la célébration de la Journée africaine de la frontière nécessite l'initiative, le dévouement et la planification des institutions mandatées pour diriger et coordonner les activités marquant cette journée. Par conséquent, les États membres devraient créer, renforcer et doter de ressources les commissions frontalières chargées de diriger et de faciliter la commémoration de la Journée africaine de la frontière.

Conclusion et Recommandations

La Journée africaine de la frontière offre une plateforme pour encourager l'engagement transfrontalier, atténuer les conflits le long des frontières internationales et libérer des opportunités pour le développement des communautés frontalières. La commémoration de la Journée africaine de la frontière encourage la transformation progressive des frontières en ponts. Ce processus de transformation n'est pas seulement synonyme de progrès, il contribue également aux objectifs plus larges de l'intégration africaine, en agissant comme un

catalyseur pour renforcer la confiance, l'amitié et la cordialité entre les communautés frontalières. Pour exploiter et maximiser le potentiel de la Journée africaine des frontières, il est essentiel de mettre l'accent sur la collaboration entre les parties prenantes lors de la commémoration de la journée dans toute l'Afrique afin d'atteindre les objectifs de la journée. Les recommandations suivantes sont donc proposées :

- L'UA devrait tirer parti de ses sessions de haut niveau, y compris la réunion des chefs d'État et de gouvernement, en tant que plates-formes pour plaider et encourager les États membres à commémorer la journée.
- L'UA devrait aider les États membres à mettre en place des structures frontalières nationales dans leurs pays respectifs afin de promouvoir et de faciliter la commémoration de la Journée africaine des frontières.
- L'UA devrait encourager les États membres à ratifier la Convention de l'Union africaine sur la coopération transfrontalière et à déposer leurs instruments de ratification auprès de l'UA. De cette façon, les États membres prendraient conscience de la Journée des frontières africaines et de la nécessité de la commémorer dans leurs pays respectifs.
- Les États membres devraient démontrer un engagement ferme en faveur de la commémoration de la Journée des frontières africaines en allouant des ressources et en chargeant les institutions compétentes de diriger les activités commémoratives.

- Reconnaissant les exigences financières pour une commémoration réussie, l'UA, les États membres et les institutions concernées devraient collaborer avec les partenaires de développement, les organisations gouvernementales internationales et les entreprises pour obtenir un soutien financier pour marquer cette journée.

Notes de fin d'ouvrage

- 1 Kenya–South Sudan Land Boundary Brief accessed at <https://sovereignlimits.com/boundaries/kenya-south-sudan-land> on 14 December 2023.
- 2 Benin–Burkina Faso Land Boundary Brief accessed at <https://sovereignlimits.com/boundaries/benin-burkina-faso-land> on 14 December 2023.
- 3 Draft African Union Border Governance Strategy, 2017.
- 4 Field Report, Ghana Boundary Commission, June 2022.
- 5 From Barriers to Bridges. Uniting and Integrating Africa through borders which function as bridges for peace, security and development. African Union Border Programme (AUBP), GIZ (2014).
- 6 African Union Border Governance Strategy (2017).
- 7 Ibid.
- 8 Press Release: African Union Celebrates Border Day accessed at <https://www.peaceau.org/en/article/african-union-celebrates-border-day> on 29 July 2023
- 9 African Union Convention on Cross Border Cooperation (Niamey Convention document), 2014 accessed at <https://au.int/en/treaties/african-union-convention-cross-border-cooperation-niamey-convention> on 5 August 2023.
- 10 Cameroon Celebrates African Border Day 2017, accessed at <https://timesnews2.info/cameroon-celebrates-african-border-day> on 6 August 2023.
- 11 AUBP Newsletter 2018 accessed at <https://www.peaceau.org/uploads/aubp-newsletter-final-.pdf> on 5 August 2023.
- 12 AUBP Newsletter – No.1, Vol 1, Dec 2020 accessed at https://www.giz.de/en/downloads/AUBP_Newsletter_Dec2020_ENG.pdf on 6 August 2023.

- 13 International Organisation for Migration (2023), African Border Day Celebrated with cross-border sports and Training to promote Peace, Regional Integration. Accessed at <https://rodakar.iom.int/news/african-border-day-celebrated-cross-border-sports-and-training-promote-peace-regional-integration> on 27 August 2023.
- 14 The Conversation Africa (2023). Ilemi Triangle Spat: how resources fuel East Africa's Border Conflicts accessed at <https://theconversation.com/ilemi-triangle-spat-how-resources-fuel-east-africas-border-conflicts-199656> on 10 August 2023.
- 15 OECD (2022). Borders and Conflicts in North and West Africa
- 16 Annual Report, Ghana Boundary Commission 2021
- 17 Ghana Boundary Commission's engagements with border communities, including sensitisation of residents along the Ghana–Togo boundary in Akanu (2022), community sensitisation in Zolo, Togo (2023) along the Ghana-Togo boundary, community sensitisation in New Town, Western Region (2023) along the Ghana–Cote d'Ivoire boundary.
- 18 International Organisation for Migration (2023), African Border Day Celebrated with cross-border sports and Training to promote Peace, Regional Integration. Accessed at <https://rodakar.iom.int/news/african-border-day-celebrated-cross-border-sports-and-training-promote-peace-regional-integration> on 27 August 2023.

About the Ghana Boundary Commission

La Commission des Frontières du Ghana (GhBC) est une agence d'État chargée de déterminer et délimiter les frontières terrestres et maritimes internationales du Ghana conformément aux principes acceptés du droit international. La Commission est responsable du règlement des différends frontaliers entre le Ghana et ses pays voisins. Le mandat de la Commission a donc une implication plus large pour toujours sauvegarder la souveraineté territoriale du Ghana. À cette fin, le GhBC collabore avec des acteurs locaux, régionaux et internationaux dans la mise en œuvre de son mandat.

About the Authors

Le général de division Emmanuel Kotia, PhD, est le premier commissaire général de la Commission des frontières du Ghana. Son expérience s'étend sur plus de 39 ans dans les forces armées du Ghana. Il possède une connaissance approfondie des questions de frontières internationales et est un conférencier avisé. Il s'est distingué au fil des années en tant qu'analyste international et expert en matière de défense et de sécurité. Il écrit largement sur des sujets liés à la sécurité internationale/nationale, à la politique internationale et à la défense. emmanuel.kotia@ghbc.gov.gh

M. John Elikem Tsotorvor est le premier chef de division de recherche à la Commission des frontières du Ghana. Il est titulaire d'une maîtrise en conflits, paix et sécurité. Les domaines de recherche de John couvrent principalement la gouvernance des frontières, y compris la paix et la sécurité le long des frontières internationales du Ghana. john.tsotorvor@ghbc.gov.gh



GHANA BOUNDARY COMMISSION

Motto: Service, Vigilance and Partnerships

2nd Floor Rhombus Office Building adjacent the Kanda Post Office, Kanda Tel: +233 (0) 302 790 991

ghanaboundarycommission.org [Ghanaboundarycommission](https://www.facebook.com/Ghanaboundarycommission) [@GhBCOfficial](https://www.instagram.com/GhBCOfficial)